



## PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

### FÉVRIER 2022

Le complexe porcin américain a réussi à se redresser en janvier, aidé par les pénuries de main-d'œuvre dans les usines de transformation qui ont limité la production. Les niveaux d'abattage en janvier ont baissé d'environ 9 %, contrairement à la production porcine de juin/août, que l'USDA estimait en baisse de 6 %. Les abattages moins importants que prévu ont provoqué une certaine tension sur le produit au moment même où les consommateurs commençaient à se retrancher chez eux en raison de la montée en flèche des infections de COVID-19. Les prix du porc ont augmenté d'environ 10 \$ en janvier et une partie de cette prime s'est répercutée sur le marché du porc au comptant, où les porcs négociés ont gagné environ 15 \$/pds carcasse. En fait, la hausse

La demande de porc est actuellement en hausse, ce qui a permis à la découpe de gagner près de 10 \$ en janvier

rapide des prix des porcs négociés pendant une période où les abattages étaient limités fait craindre que quelque chose d'inconnu se passe dans l'offre de porcs, peut-être des problèmes de maladie. Maintenant, alors que nous entrons dans le mois de février, les infections du variant Omicron diminuent rapidement à travers les États-Unis et il y a de fortes chances que la fin de la phase aiguë de la pandémie est proche. Cela devrait faciliter le retour à la normale, avec des consommateurs qui voyagent davantage et mangent plus souvent au restaurant. Cela signifie aussi probablement la fin de l'environnement phénoménal de la demande intérieure de porc que nous connaissons depuis plus d'un an. Les consommateurs ont maintenant d'autres défis à relever, dont le plus important est l'inflation fulgurante des prix, conséquence des perturbations de la chaîne d'approvisionnement dans l'ensemble de l'économie. Le porc n'est pas à l'abri de ces pressions inflationnistes et les prix de détail du porc sont proches des records. L'inflation des prix a largement annulé les avantages que les consommateurs tiraient

de l'augmentation des salaires au cours de l'année écoulée. Les consommateurs se sentent donc plus pauvres et lorsque cela se produit, cela signifie généralement qu'une baisse de la demande de porc est imminente. Heureusement, l'industrie porcine a été très prudente quant à l'expansion du cheptel au cours des derniers trimestres, de sorte qu'une production porcine plus faible en 2022 contribuera probablement à compenser certaines des pertes subies par les producteurs en raison de la baisse de la demande.

#### IMAGE DE L'OFFRE

En septembre, l'USDA a annoncé que la production de porcs d'été (juin/août) était en baisse de 6 % en glissement annuel. Ce sont ces porcs que l'industrie abat actuellement et continuera d'abattre jusqu'à la fin du mois de février. Le variant Omicron a finalement atteint les zones rurales où se trouvent les usines de transformation et a provoqué un fort absentéisme dans ces dernières. Nous avons vu les abattages quotidiens chuter à 450 000 têtes ou moins, avec de fréquentes révisions à la baisse. Cela a suscité des inquiétudes quant à la possibilité d'un refoulement de porcs dans la chaîne d'approvisionnement, mais une analyse approfondie des données suggère que cela ne s'est pas vraiment produit. Les grossistes ont bien rattrapé les abattages quotidiens manqués le samedi et, bien que l'abattage total en janvier semble être inférieur d'environ 3 % aux prévisions, les grossistes devraient disposer d'une capacité suffisante en février pour épuiser leurs stocks. Notre modèle de flux suggère que les grossistes doivent abattre 2,45 millions de têtes par semaine, ou un peu moins, d'ici à la fin du mois de février, pour maintenir les porcheries à niveau. Cela semble facilement réalisable, surtout maintenant que les taux d'infection semblent diminuer et que les abattages quotidiens ont repris.

Bien sûr, chaque fois qu'il y a un ralentissement à l'usine de transformation, on s'inquiète de voir les porcs devenir trop lourds. Cela semble s'être produit dans une certaine mesure, avec des poids de carcasse un peu plus élevés que prévu en janvier, et les poids de carcasse sans tendance et désaisonnalisés ont atteint leur niveau le plus élevé depuis presque un an. Maintenant que les usines sont

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

mieux pourvues en personnel, nous pensons que les poids vont baisser progressivement et revenir sur la trajectoire saisonnière qui devrait les faire baisser d'ici le milieu de l'été. Curieusement, les prix au comptant du porc n'ont pas vraiment signalé un arriéré. Les prix négociés du porc ont récemment grimpé en flèche et ont été très volatils, variant parfois jusqu'à 8 \$/pds carcasse en une seule journée (voir **Figure 1**). Cette activité inhabituelle des prix suggère que quelque chose est peut-être en train de réduire discrètement l'offre de porcs. Peut-être que les producteurs ont plus de problèmes de maladie cet hiver que d'habitude. Les acheteurs doivent être vigilants à ce sujet. Nous ne sommes pas prêts à déclarer un autre problème de maladie comme en 2014 qui avait propulsé la découpe à 130 \$, mais si ce type de problème devait se répéter dans le contexte actuel de forte demande, les prix du porc dépasseraient sûrement les niveaux de 2014.

Les producteurs de porcs doivent faire face à des coûts d'alimentation exceptionnellement élevés. Les prix au comptant du maïs dans l'Iowa approchent les 6 \$/boisseau, contre environ 5 \$/boisseau au début du quatrième trimestre. De même, le prix au comptant du tourteau de soja dépasse maintenant 400 \$/tonne, une augmentation d'un peu plus de 100 \$/tonne en quatre mois. Par conséquent, le seuil de rentabilité pour les porcs vendus aujourd'hui est proche de 90 \$/tonne. Ce n'est pas très loin des 94 \$ que nous avons vus l'été dernier lorsque les prix des céréales s'envolaient sous l'effet des craintes de sécheresse (voir **Figure 2**). Les prix à terme d'été sont supérieurs au seuil de rentabilité et les producteurs seraient bien avisés de bloquer ces profits dès maintenant, car les prix élevés des céréales semblent devoir persister et les mois d'été pourraient être la seule période en 2022 où les producteurs sont en mesure de réaliser un profit.

Les prix élevés des céréales ont poussé le seuil de rentabilité des producteurs à 90 \$/pds carcasse

### SITUATION DE LA DEMANDE

La demande de porc connaît actuellement une légère reprise, en grande partie due au fait que les consommateurs sont restés à la maison pendant la période où les taux d'infection du variant Omicron étaient élevés. Les magasins ont vu beaucoup de leurs rayons vides en janvier, en raison de l'absence de camionneurs et d'autres travailleurs de la chaîne d'approvisionnement. La simple vue des rayons vides conduit souvent les gens à faire des réserves et nous pensons que c'est ce qui s'est produit dans le secteur du porc au cours du mois dernier. Avec le recul des infections

en Février, les craintes des consommateurs devraient s'atténuer, ce qui pourrait tempérer la demande intérieure dans le circuit de la vente au détail. De toute façon, le mois de février n'est pas connu pour être un mois de demande particulièrement forte. Les longes sont devenues récemment l'un des articles préférés du commerce de détail, les détaillants cherchant à offrir aux consommateurs une option moins coûteuse que les viandes tendres de bœuf. Mais dans l'ensemble, les prix du porc au détail restent très élevés et, avec chaque semaine qui passe, l'argent que les consommateurs ont économisé pendant la pandémie diminue. Les pressions inflationnistes touchent non seulement les produits alimentaires, mais tous les biens que les consommateurs achètent. L'essence et d'autres produits énergétiques ont connu de fortes hausses de prix, ce qui contribue à vider le compte des consommateurs. Par conséquent, nous constatons un léger affaiblissement des prix du porc et de la découpe de la mi-février au début mars. Au-delà de cette période, la demande printanière commence à se faire sentir et les acheteurs doivent se préparer à une escalade des prix dans le cadre de la saison normale. La situation de l'offre étant plus serrée que les années précédentes, il est possible que le seuil de rentabilité dépasse les 100 \$/pds carcasse avant la fin mars et reste au-dessus de ce niveau jusqu'en juillet.

Les perspectives de la demande internationale de porc restent assez sombres par rapport aux années passées. Le rétablissement rapide du cheptel porcin chinois après l'épidémie de PPA d'il y a deux ans a réduit le besoin d'approvisionnement en porc d'Amérique du Nord, ce qui explique la baisse constante des exportations de porc depuis juillet. Pour le quatrième trimestre, nous estimons que les exportations de porc ont été inférieures d'environ 11 % à celles de l'année dernière. Le Mexique est devenu récemment un plus gros acheteur de produits américains et nous estimons que les mouvements en glissement annuel vers le Mexique ont augmenté d'un peu plus de 20 % en 2021. Cependant, cela ne suffit pas à combler le grand vide laissé par la baisse d'intérêt de la Chine. Il se peut qu'un jour la Chine redevienne un gros acheteur de porc américain, mais nous ne pensons pas que cela se produise dans les six à douze prochains mois.

### SOMMAIRE

Les prix du porc étaient en hausse en janvier en raison de l'amélioration de la demande intérieure générée par la vague Omicron, mais aussi de la réduction de la production causée par le plus grand nombre de congés de maladie pris par les ouvriers. Ces deux éléments appartiennent désormais au passé, mais la production sera encore assez faible, la récolte porcine de l'été dernier ayant diminué de 6 %. Les stocks d'entrepôts frigorifiques étant à leur niveau le plus bas depuis plusieurs années, il y a très peu de marge de manœuvre pour éviter une hausse des prix si la demande devait soudainement augmenter.

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

Figure 1: Prix Négociés du Porc au Comptant dans WCB en Janvier 2022\*

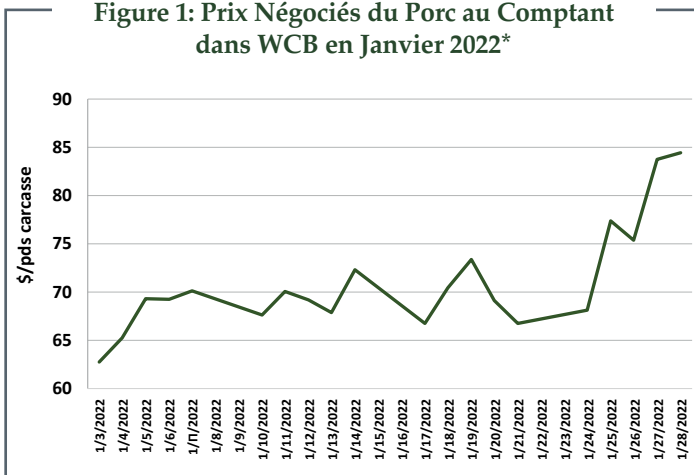
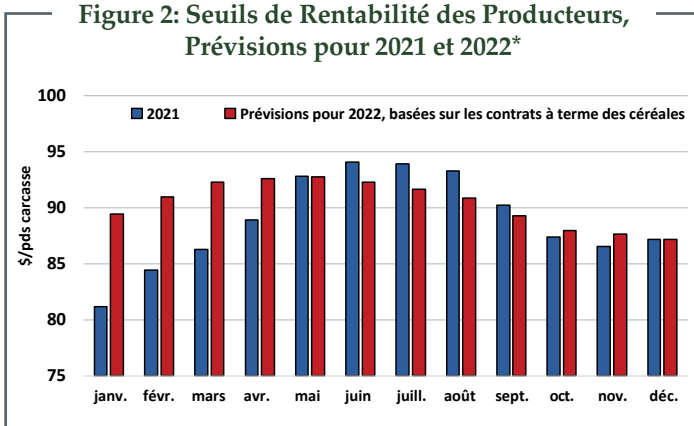


Figure 2: Seuils de Rentabilité des Producteurs, Prévisions pour 2021 et 2022\*



\*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF\*

	9-févr.	16-févr.	23-févr.	2-mars	9-mars	16-mars
Découpe de Porc	96,6	93,9	91,4	91,4	94,2	97,1
Longe de Porc	103,5	100,4	97,6	96,5	97,7	98,9
Palette de Porc	97,2	98,7	100,6	102,8	106,5	111,4
Épaule Picnic de Porc	57,9	58,8	60,0	61,1	63,0	62,8
Côtes de Porc	154,3	158,3	160,3	163,3	165,7	168,2
Fesse de Porc	68,1	66,1	64,8	67,3	69,6	72,0
Flanc de Porc	167,2	155,2	143,5	137,7	145,6	154,3
Indice du Porc Maigre	84,5	84,0	82,6	83,7	86,7	88,5



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [v](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.